



Voyage artistique sur les traces de Giovanni Segantini entre Milan, la Brianza et les Grisons

27 - 30 septembre 2018

- p. 2: Six musées pour admirer des œuvres originales de Segantini et de ses amis
- p. 12: Cinq stations d'une exploration artistique de la montagne



Museo del Paesaggio Verbania



Gallerie d'Italia Milano

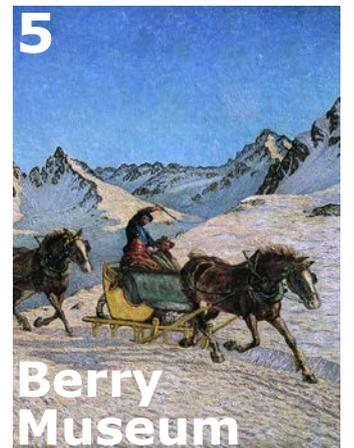


Galleria d'Arte moderna di Milano

Six musées pour admirer des œuvres originales de Giovanni Segantini, de ses amis et de ses émules



Segantini Museum St-Moritz



Berry Museum



Bündner Kunstmuseum Coire



Museo del Paesaggio Verbania



Glyptothèque Paolo Troubetzkoy

Fils d'un prince russe chargé de missions diplomatiques en Italie et d'une mère chanteuse lyrique nord-américaine, Paolo Troubetzkoy naît à Intra en 1866. Il apprend la sculpture dans l'atelier de Giuseppe Grandi, fréquente les peintres de la Scapigliatura lombarde (équivalent de la Bohême parisienne).

Il réussit à transposer à la sculpture les recherches de l'impressionnisme en peinture:

vibration de la lumière, dissolution du volume en une accumulation de petites touches qui insistent sur le caractère éphémère des perceptions.

Cosmopolite, il a vécu en Italie, en Russie (où il a enseigné à l'Académie de Moscou), en France (atelier à Neuilly-sur-Seine), aux Etats-Unis. Aussitôt après son décès en 1938 des conséquences d'une anémie chronique (Troubetzkoy était végétarien...), l'ensemble de ses plâtres a été rassemblé au Musée du paysage. La scénographie de l'exposition actuelle est toute récente: 2016.

Verbania

Museo del Paesaggio



Museo del paesaggio, Verbania

Ce petit musée a une histoire déjà ancienne puisque sa création remonte à 1914, à l'initiative d'Antonio Massara, professeur de lettres et philosophie au Lycée de Pallanza. Massara s'est beaucoup investi dans le Comité national pour la défense du paysage et du patrimoine monumental italien, équivalent du Heimatschutz suisse. Le Musée est installé dès son origine dans le Palais Viani Dugnani.

Le Lac Majeur a connu un essor touristique important dès le XIX^{ème} siècle et beaucoup de peintres sont venus y travailler dans l'espoir également de vendre leur production à la clientèle de passage. C'est la grande époque de la peinture sur le motif en plein-air.

La figure marquante de cette école lombarde de la peinture de paysage est Daniele Ranzoni (1843-1889), né à Intra où il a également travaillé. Ranzoni est le chef de file de la Scapigliatura, un mouvement artistico-littéraire auquel Paolo Troubetzkoy était également rattaché.

L'accueil du fonds d'atelier du sculpteur, donné par ses héritiers, en 1938, va contribuer à son rayonnement international.

L'exposition temporaire «Armonie verdi»

Cette exposition temporaire à Verbania concrétise un projet d'actions décentralisées de la fondation culturelle de la Caisse d'épargne des Provinces lombardes (CARIPLLO). Cette institution

gère une immense collection d'art stockée principalement à Milan (Gallerie d'Italia). Elle s'efforce de la faire connaître plus largement à travers ce genre d'exposition thématique.

L'exposition confronte l'esthétique du paysage de l'école dite de la Scapigliatura (littéralement «les débraillés»), active durant la période 1860-1890 à celle plus tardive du *Novecento*, c'est-à-dire des avant-gardes de la première moitié du XX^{ème} siècle. Les contrastes sont nombreux entre ces deux courants: le premier célèbre la fugacité des atmosphères, le chatoiement des teintes, presque le bruissement des végétaux, la langueur des eaux dormantes; le second exalte au contraire la stabilité architectonique du paysage, son relief réduit à l'abstraction, dépouillé de sa végétation (Mario Sironi, Antonio Donghi).

La salle qui nous intéresse le plus, nous qui explorons le contexte artistique dans lequel a évolué Segantini, est consacrée aux protagonistes du mouvement divisionniste: ces artistiques utilisent une technique consistant à juxtaposer de petites touches de couleur pure qui vont se mélanger ensuite dans l'œil du spectateur. Cette technique, qui restitue l'intensité des vibrations de la lumière et des sensations colorées, se prête particulièrement bien à la représentation du paysage et des motifs observés en plein-air. Segantini lui-même est absent de cette exposition, mais son principal mécène et conseiller, **Vittore Grubicy de Dragon** (1851-1920), y est représenté avec une toile de 1894 *Il cimitero di*



Ganna (il s'agit d'un hommage au sculpteur Giuseppe Grandi, qui y est enterré). C'est Grubicy, en tant que galeriste, qui a reconnu le talent prometteur de Segantini et qui lui a fait connaître, comme collègue en peinture, les recherches de Michel-Eugène Chevreul, théoricien du contraste simultané des couleurs.

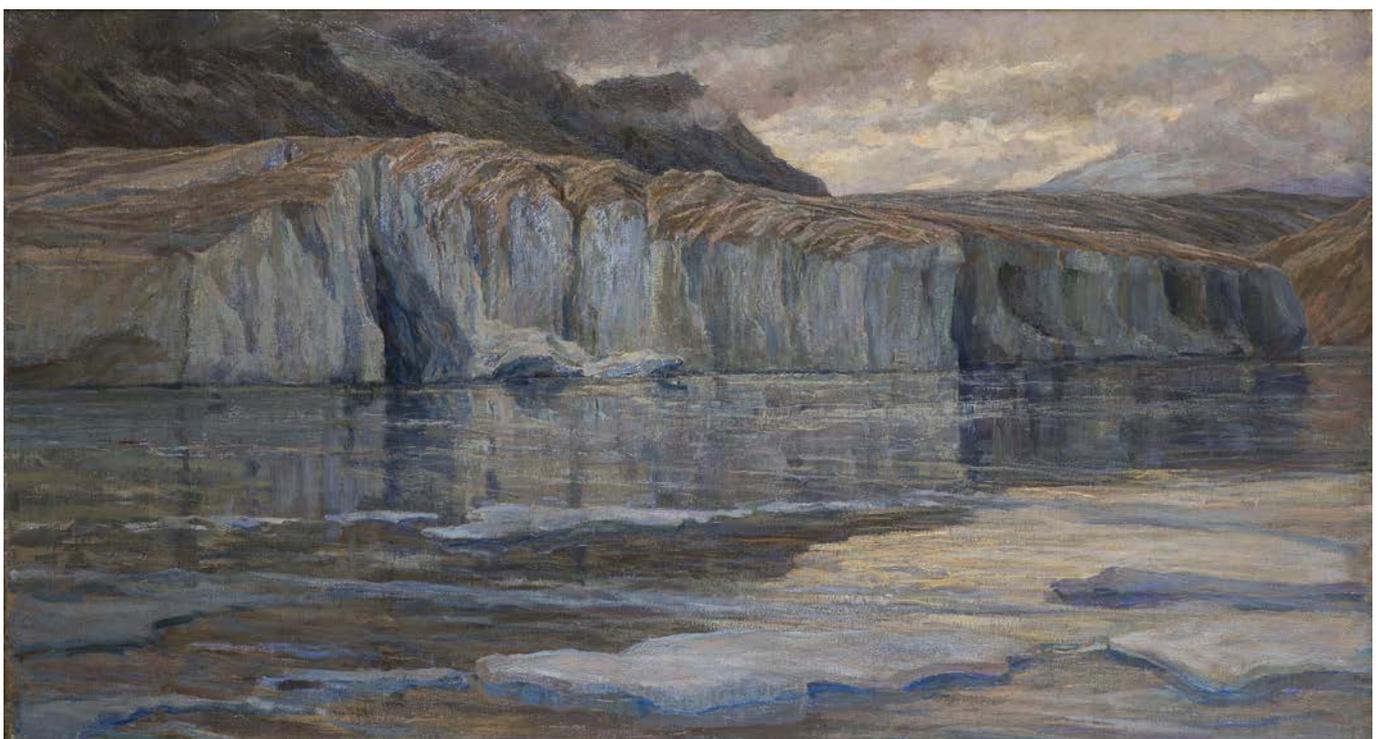
Cesare Maggi est né à Rome en 1881 et mort à Turin en 1961. En visitant l'exposition posthume dédiée par Grubicy à Segantini en 1899 à Milan, Maggi vit un véritable choc artistique. Il fera plusieurs fois le voyage de l'Engadine pour aller peindre sur le motif les sites rendus célèbres par Segantini. Le triptyque ci-dessus a été réalisé entre 1908 et 1911 en Engadine.

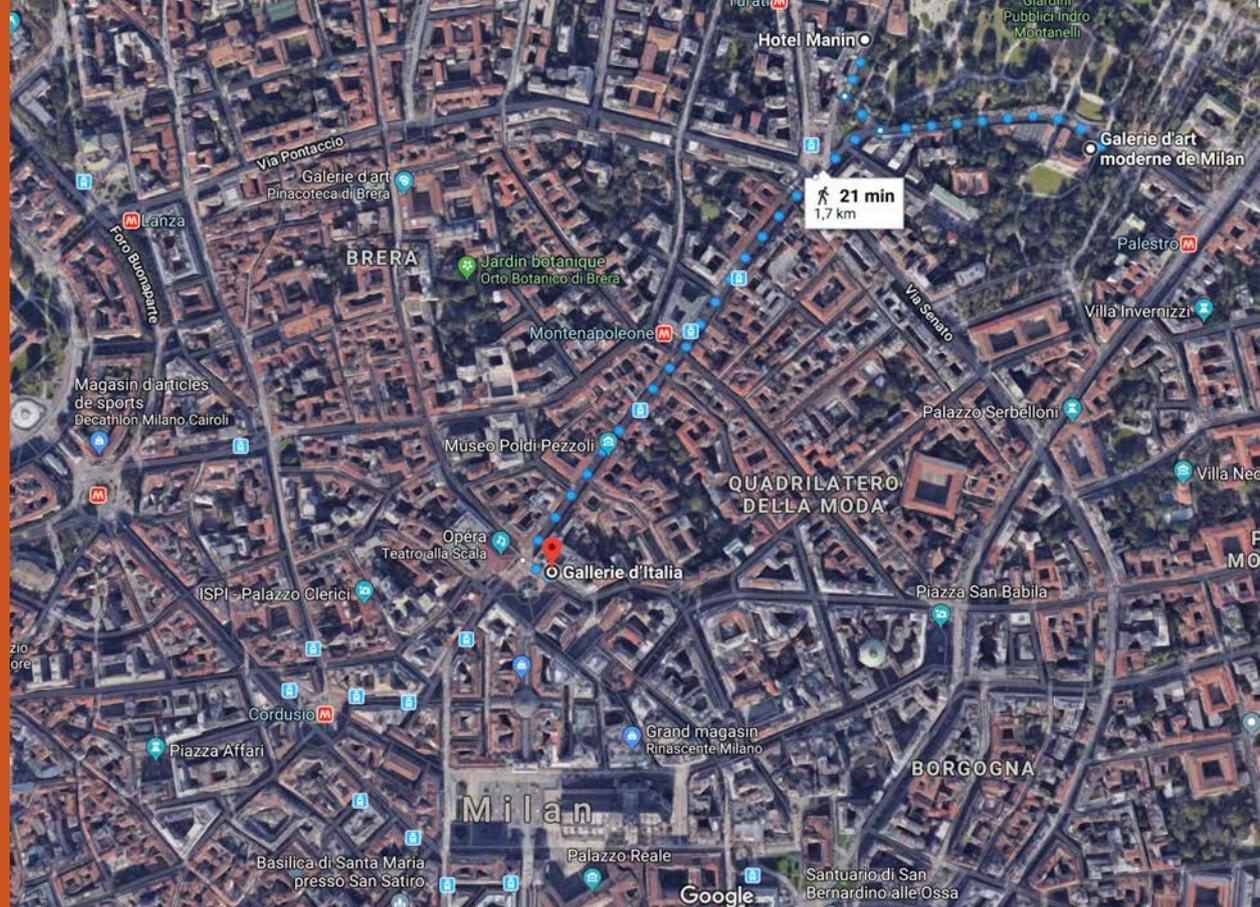
Les deux noyers, huile sur toile de **Carlo Fornara** (1871-1968), en haut à gauche, est relativement tardive (1920) pour une œuvre se rattachant au courant divisionniste. Là aussi, il s'agit d'un témoignage de vénération pour l'art de Segantini. Fornara aurait dû collaborer au grand

projet de Panorama que Segantini envisageait pour l'Exposition universelle de Paris 1900. Giacometti et Hodler avaient été également pressentis pour y collaborer.

Carlo Cressini (1864-1938) est presque contemporain de Segantini, alors que Maggi et Fornara sont plus jeunes. Il s'aventure volontiers dans les paysages de Haute Montagne de la Vallée d'Aoste et du Petit Saint-Bernard, où il possédait une résidence secondaire. La vue du *Lac de Märjelen* (1907-1910), au bord du Glacier d'Aletsch (ci-dessous), est, par son inspiration, très proche des derniers paysages réalisés par Segantini à Maloja: des étendues de neige sans aucune présence humaine.

>>> Ne pas manquer, même s'il ne fait pas partie de l'accrochage temporaire, le superbe tableau de Arnaldo Ferraguti *Alla vanga (A la pioche)*, 1890. Ses dimensions de 280x650cm le rendaient indéplaçable! Ferraguti résidait une partie de l'année à Pallanza.





Rencontre avec Annie-Paule Quinsac



Historienne de l'art née à Trieste, A.-P. Quinsac se familiarise très tôt avec le monde de la création artistique dans l'atelier de son père, restaurateur d'art. Elle termine ses études à Paris avec une thèse de doctorat intitulée *La peinture divisionniste italienne, origines et*

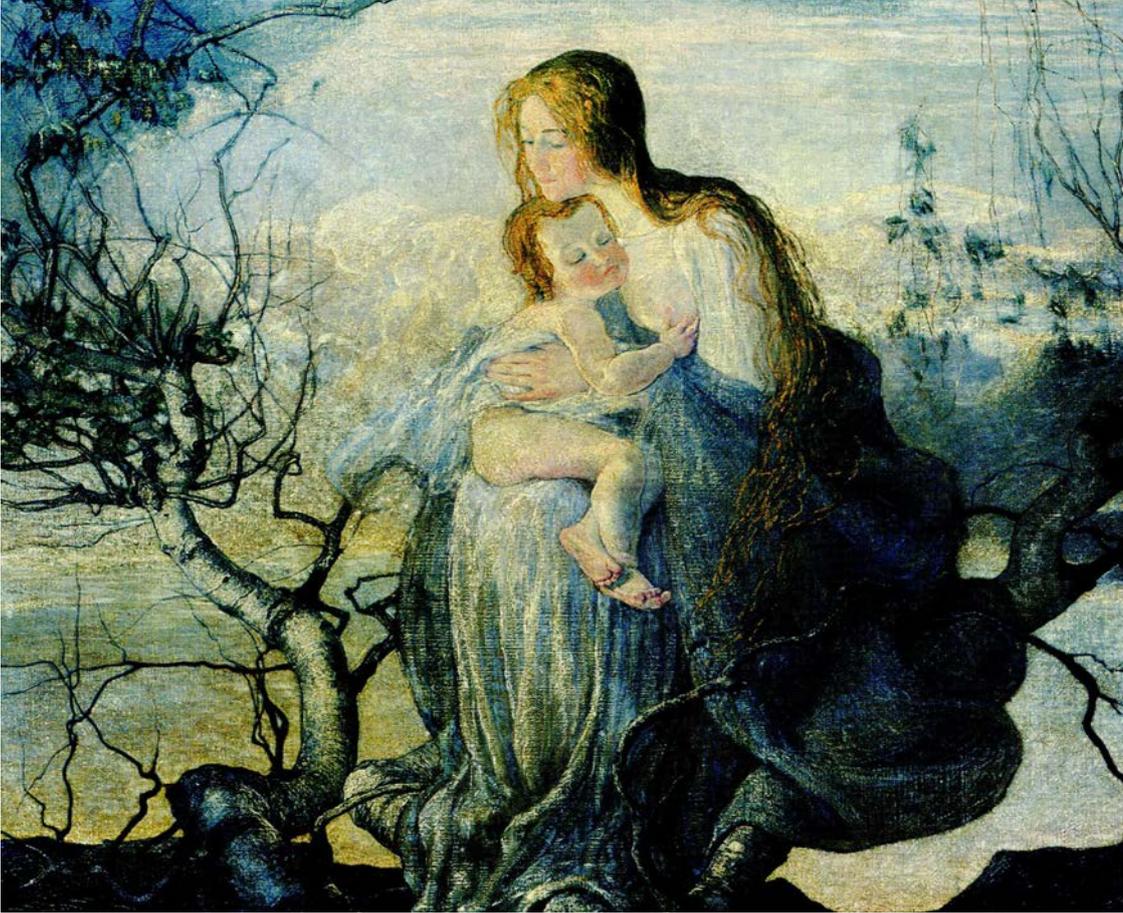
premiers développements 1880-1895. Ce livre publié en 1972 chez Klincksieck à Paris est actuellement en cours de traduction en italien et de mise à jour par ses soins. Auteur d'innombrables monographies d'artistes, commissaires de non moins nombreuses expositions, elle a publié le catalogue raisonné de l'œuvre de Giovanni Segantini chez Electa en 1982. Elle a enseigné pendant une trentaine d'années à l'Université de Columbia en Caroline du Sud. Elle partage sa vie entre Milan et New York. Sa prochaine exposition monographique rendra hommage, pour le 50ème anniversaire de sa mort, à Carlo Fornara. L'inauguration à la Collection Poscio, à Domodossola, est prévue en mai 2019. Certainement notre prochain rendez-vous!

Le Gallerie d'Italia conservent le **premier tableau qui a lancé la carrière de Segantini** (à droite). Il s'agit d'une perspective intérieure réalisée comme travail de fin d'études à l'Académie de Brera. Achetée par la Société des Beaux-Arts de Milan, cette œuvre a également suscité l'intérêt du peintre et galeriste Vittore Grubicy.



G. Segantini, *Il coro della Chiesa di Sant'Antonio*, 1879 (118x85,5cm). Collection CARIPLO.

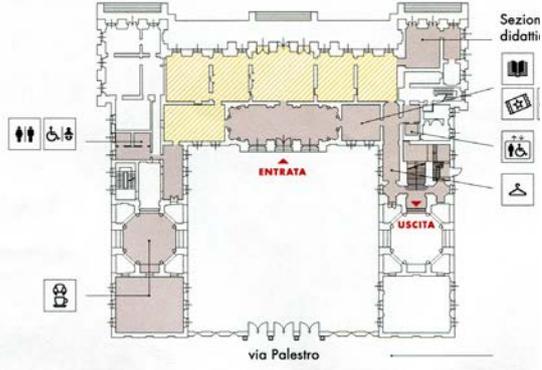
GAM-Galleria d'arte moderna di Milano



PIANO TERRA

Mostre temporanee

- Mostre temporanee
- Esposizione permanente
- Area servizi
- Ascensore
- Bagni
- Bagni disabili e fasciatoio
- Biglietteria
- Audioguide
- Libreria
- Guardaroba
- Caffetteria



Visiter la GAM, c'est autant découvrir une collection de peinture qu'une villa royale qui a abrité dans ses murs les élites politiques autrichiennes, françaises et italiennes qui ont rivalisé pour le pouvoir sur l'Italie entre 1790 et 1920.

Giovanni Segantini y est bien représentée avec une quinzaine de toiles, parmi lesquelles *Le due madri* (1889), *L'angelo della vita* (1894), *L'amore alla fonte della vita* (1896). Elles sont dispersées entre les **salles XXIII**-Divisionisme, **XXX**-Symbolisme (au 1er étage) et la salle **V**-Naturalisme au 2ème étage. D'autres protagonistes majeurs du mouvement symboliste et du divisionnisme sont également représentés dans ce musée:

Emilio Longoni, qui a vécu quelques mois sous le même toit que la famille Segantini à Pusiano, Gaetano Previati, Vittore Grubicy (déjà rencontré à Verbania). Une très belle collection de sculptures illustre les divers courants du XIXème siècle (classicisme, romantisme, naturalisme, symbolisme). Nous y verrons notamment la figure allégorique *L'alpe*, de **Leonardo Bistolfi**, dont une copie côtoie le Musée Segantini à St-Moritz.

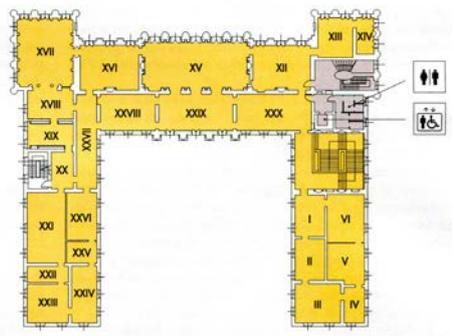


Les amateurs d'architecture raffinée admireront en passant l'escalier elliptique de marbre blanc, entre le 1er et le 2ème étage, dessiné par Ignazio Gardella en 1956. Le même architecte a conçu l'accrochage des collections Grassi et Vismara.

1° PIANO

Collezione permanente

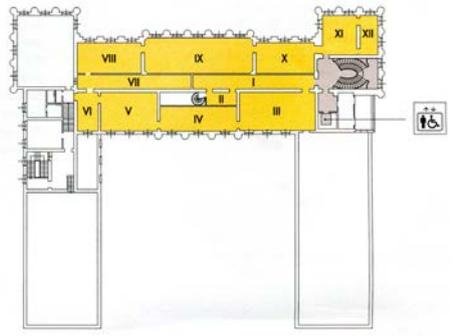
- | | |
|------------------|-------------------------------|
| Sale I-VI | Il Neoclassicismo |
| Sale XII-XIII | Hayez e il ritratto romantico |
| Sala XIV | La Collezione Durini |
| Sala XV | Sala da Ballo |
| Sala XVII | Sala del Parnaso |
| Sale XVI e XVIII | Romanticismo |
| Sala XIX | Pittura di genere |
| Sale XX-XXI | Il Piccio e la Scapigliatura |
| Sale XXII-XXVI | Divisionismo e Realismo |
| Sala XXVII | Medardo Rosso |
| Sale XXVIII-XXX | Simbolismo |



2° PIANO

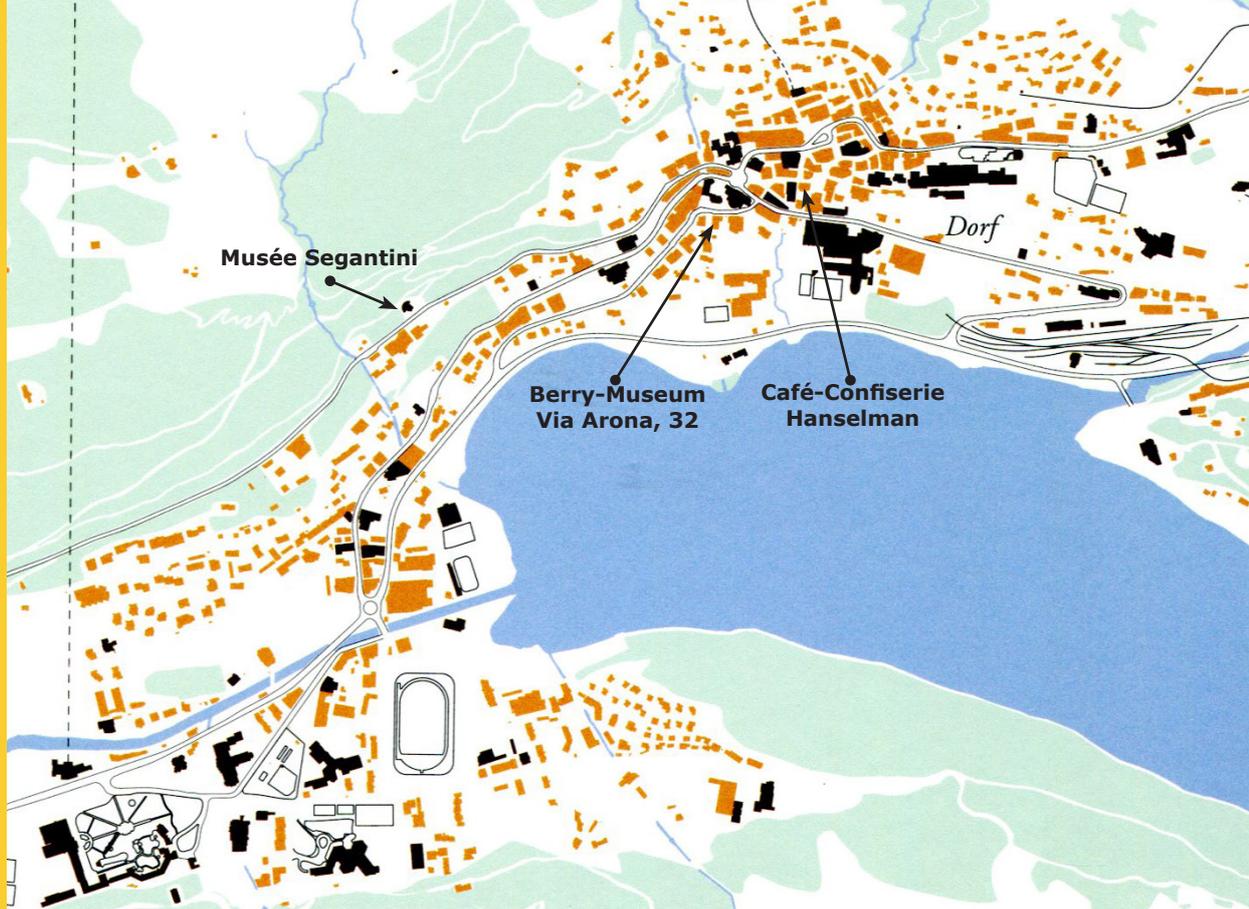
Collezioni Grassi e Vismara

- | | |
|--------------------|---------------------------------|
| Collezione Grassi | |
| Sale I-II | Arte antica |
| Sale III-VI | Ottocento francese e italiano |
| Sala VII | Grafica |
| Sale VIII-IX | Avanguardia francese e italiana |
| Collezione Vismara | |
| Sale X-XI | Arte italiana fra le due guerre |
| Sala XII | Grafica |



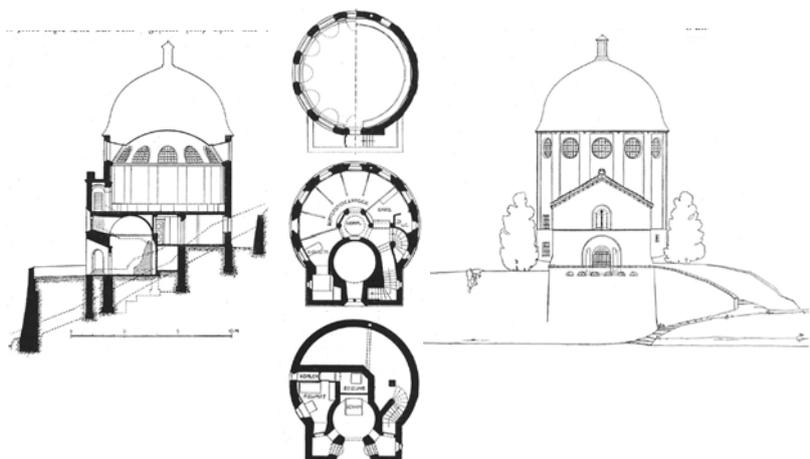
4 St-Moritz

Musée Segantini



Le Musée Segantini de St-Moritz construit en 1908 d'après les plans de l'architecte grison Nikolaus Hartmann (1880-1956) est tout à la fois un **mausolée** érigé à la mémoire de l'artiste subitement décédé à l'âge de 41 ans, une **rotonde panoramique** commémorative du projet de panorama de la Haute-Engadine qu'il voulait réaliser pour l'Exposition universelle de Paris 1900, un **temple panthéiste** dédié au culte de la Nature et un **musée** destiné à conserver et présenter au public les œuvres qui ont pu être préservées de la dispersion après le décès de l'artiste, notamment le fameux triptyque «La Vita - La Natura - La Morte» (1896-99).

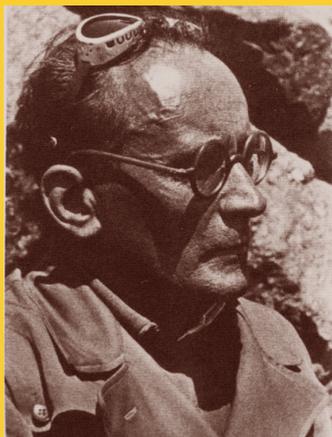
Le médecin et peintre Peter Robert Berry, ami de Segantini, a décrit cet édifice comme une sorte de «Bayreuth» des Alpes, en référence au Palais des festivals construit par Richard Wagner en 1876, et devenu rapidement lui-aussi un lieu de pèlerinage des amateurs de Grand-Opéra. Comme le théâtre de Bayreuth, le Musée Segantini est un **Gesamtkunstwerk** (une œuvre d'art



totale) où la peinture est devenue inséparable du cadre architectural et du contexte paysager. L'édifice lui-même est orienté sur l'axe visuel qui le relie à la montagne du Schafberg où l'artiste est mort en peignant la partie centrale du triptyque. Cette vue, désormais protégée par le règlement communal d'urbanisme, enracine l'œuvre dans le lieu.

Le compositeur autrichien **Anton von Webern** n'a pas connu directement Segantini, de 26 ans son aîné, mais il a ressenti un choc esthétique en découvrant ses grandes toiles monumentales à Munich, vers 1905. Il s'est lancé le défi de traduire en musique le mélange de puissance et de sérénité caractéristique de cette peinture de paysage. Le **Quatuor à cordes de 1905** est une œuvre de jeunesse encore fortement rattachée à l'esthétique postromantique. Les archives du compositeur sont déposées à Bâle à la Fondation Paul Sacher où elles sont en cours d'édition critique. Les étudiants de la Haute École de Musique de Genève/Neuchâtel ont eu le privilège de pou-

voir travailler pour ce concert sur une épreuve encore inédite. **Paul Juon** est né en Russie de parents originaire des Grisons. Il a conservé ses attaches avec la Suisse et après une brillante carrière de professeur de composition à Bakou, puis à Berlin, il est venu s'installer à Vevey, au début des années 1930, pour le reste de sa vie. Ses archives sont conservées à la Bibliothèque cantonale de Lausanne. Son **Quatuor Op. 11** est inédit et les étudiants l'ont travaillé d'après le manuscrit. Il est exactement contemporain du Triptyque et on y trouve des éléments d'inspiration populaire (Pastorale) qui convergent avec l'idéalisation ségantinienne de la vie des bergers.



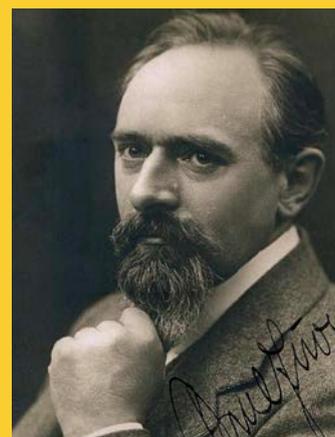
Anton von Webern (1883-1945)

Quatuor à cordes (1905)
("Quatuor des Alpes")

Paul Juon (1872-1940)

Quatuor à cordes en si mineur N° 1 Op. 11 (1896)
Allegro risoluto
Andante tranquillo
Scherzo. Presto
Finale. Allegro con giusto

Concert réalisé avec le soutien de la Banca Popolare di Sondrio (SUISSE) et les Amis Neuchâtelois de la Haute École de Musique



Joakim Cumont-Vioque, violon, Paris

Études au Conservatoire de Paris, avec Igor Voloachine, le Quatuor Ysaÿe, et Luc Héry, puis à Bruxelles, avec Yuzuko Horigome. Prépare son Master d'orchestre à la HEM-GE/NE dans la classe de Stefan Muhmenthaler et François Payet Labonne



William Michel, violon, Genève

Études en Espagne et aux USA. Enseigne le violon et l'orchestre à l'École internationale de Genève, poursuit parallèlement des études de Master en pédagogie à la HEM-GE/NE, classe de Sergey Ostrovsky.



Víctor López Peña, alto, Saragosse

Formation en Espagne auprès de Juan Luis Arcos et Avri Levitan, puis aux Pays-Bas avec Lisbeth Steffens. Candidat au Master en alto, orientation concert, dans la classe de Ori Kam, à la HEM-GE/NE.



Helga Luksevica, violoncelle, Riga

Obtient son bachelor à l'Académie Lettone de Musique Jāzeps Vītols, auprès d'Eleonora Testeleca. Perfectionnement à Dresde, avec Danjulo Ishizaka. Prépare un Master en pédagogie dans la classe de Denis Severin, à la HEM-GE/NE.



St-Moritz 5

Musée Berry



Peter Robert Berry (1864, St-Moritz - 1942, Samedan) a fait des études de médecine à Zurich, Berne, Heidelberg et Leipzig avant de revenir s'installer comme médecin de cure dans sa ville natale. A partir de 1899, il entreprend des études d'art à l'Académie Julian, à Paris, et dans l'école privée du peintre Heinrich Knirr. Plus tard, Giovanni Giacometti lui apportera également ses conseils. Ami de Segantini, Peter R. Berry imite non seulement sa technique divisionniste, mais également son goût pour la peinture en plein-air dans des conditions extrêmes. Egalement musicien, il faisait volontiers transporter son piano,

comme Louis Moreau Gottschalk, sur les chemins les plus improbables.

Le Musée documente également la vie de son père Peter (1828-1892) qui a fait carrière comme médecin militaire, avec le grade dès 1870 de lieutenant colonel responsable des troupes sanitaires de l'armée suisse. Peter Berry a rapporté divers témoignages de la guerre de Crimée et de la guerre franco-allemande de 1870. C'est lui qui a assuré l'assistance médicale de l'armée du général Bourbaki lors de son internement aux Verrières.



Le **Café-Confiserie Hanselmann**, via Maestra 8, est une institution à St-Moritz. Fondé vers 1890 par Benedikt Hanselmann et son épouse, immigrés du sud de l'Allemagne, l'établissement est agrandi, rehaussé et rénové en 1913 selon le projet de Nikolaus Hartmann III (auteur du Musée Segantini cinq ans auparavant).

L'irrégularité des percements en façade trahit les étapes de restructuration de l'édifice au fil des ans. Pour unifier l'ensemble et améliorer ses proportions, Hartmann a choisi de traiter le portail d'entrée dans le style des palais de la Renaissance florentine et de revêtir l'enveloppe d'un décor homogène de *sgraffito*. Les quatre figures allégoriques, réalisées par le peintre Emil Weber, symbolisent les tâches liées à la culture des céréales.

La romancière Rosetta Loy évoque St-Moritz et la Konditorei Hanselmann dans son roman *Ciocolata da Hanselmann* (Rizzoli, 1995, trad. fr. *Un chocolat chez Hanselmann*, Paris: Payot/Rivages, 1996).



Bündner Kunstmuseum Coire 6



Le **Musée cantonal des Beaux-arts de Coire** a été récemment rénové et agrandi (2014-2016) selon le projet des architectes catalans Barozzi/Veiga, Barcelone. La partie ancienne du musée, la Villa (1876) du commerçant Jacques Ambrosius von Planta, actif en Egypte dans le développement de l'industrie du coton, a été restaurée avec une attention particulière pour son décor orientalisant.

Quelques œuvres majeures de **Segantini** y sont présentées, dont le fameux *Sul balcone*, peint à Savognin en 1892, et une ultime variation sur le thème obsessionnel des *Due madri*, resté inachevé à la mort de l'artiste en 1899 et terminé par son ami et fils spirituel **Giovanni Giacometti**.

C'est particulièrement émouvant de voir comment Giovanni Giacometti a développé son propre style dans une certaine fidélité d'inspiration et de technique par rapport à Segantini, mais en optant pour un registre émotionnel résolument joyeux et libéré de la mélancolie, voire de la difficulté de vivre qui imprègne l'œuvre de son maître.

La collection documente également le séjour de nombreux artistes étrangers venus soigner leur tuberculose dans les sanatoriums de Davos (E. L. Kirchner).

Quatre stations d'une exploration La Brianza / Soglio / Maloja et la

L'espace vécu de
Giovanni Segantini

1886-94,
vit à Savognin

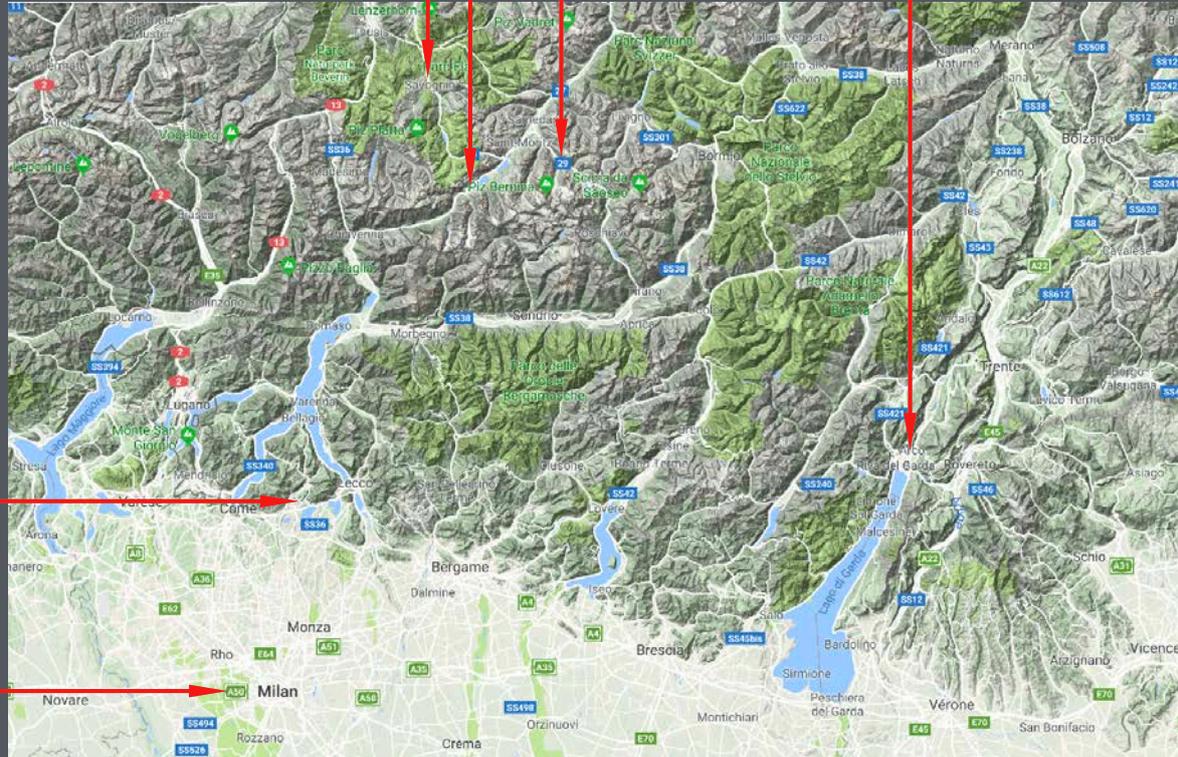
1894-99,
vit à Maloja

meurt le 28-09-1899 sur
le Schafberg (Engadine)

naît à Arco (AU)
le 15-01-1858

1880-86, vit dans
divers villages
de la Brianza:
Pusiano
Carella
Caglio
Corneno

1865-79,
vit à Milan



De la ville à la campagne: retour à la nature dans la proximité
du monde animal



G. Segantini, *Portrait de femme à Via San Marco*, 1880
(Collection Alloni, Côme)



1865-79
Segantini vit à
Milan à
100 m. d'altitude

l'artistique de la haute montagne: Haute Engadine / Savognin

De la plaine vers les Préalpes: douceur du climat, durée de la belle saison

1880-86, vit dans
divers villages
de la Brianza:
Pusiano, alt. 300 m
Carella, alt. 660 m
Caglio, alt. 800 m
Corneno, alt. 400 m



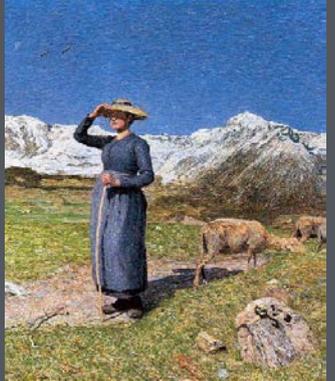
G. Segantini, Aux premières lueurs de l'aube, 1882
(Collection Chr. Blocher)

De la plaine vers la haute-montagne: surplomber le monde des vivants

1886-94,
la famille Segantini s'établit à
Savognin, alt. 1200 m

1894-99,
à Maloja
alt. 1840 m

28-09-1899
GS meurt sur le
Schafberg,
alt. 2740 m



G. Segantini, Midi dans les Alpes, 1891
(Musée Segantini, St-Moritz)



La Brianza: lac de Pusiano



Annone: «Ancona della Passione»



G. Segantini n'était pas catholique pratiquant, mais son œuvre est imprégné de spiritualité religieuse comme celle des autres protagonistes du courant symboliste (Gaetano Previati). Ne serait-ce que du point de vue typologique, le **triptyque** qui couronne sa carrière reprend un genre d'images qui a une longue tradition dans la peinture religieuse et le mobilier liturgique. Nous ne pouvons pas passer dans la région sans faire halte à la petite église **San Giorgio** à Annone in Brianza. On y découvre un polyptyque du milieu du XVIème siècle, sculpté dans un **atelier d'Anvers** sur commande de la noble famille de

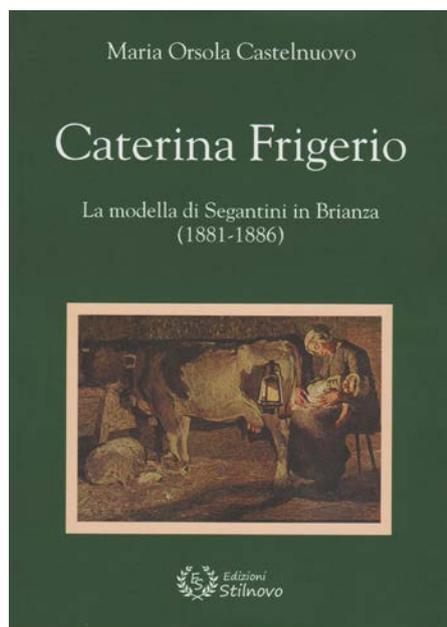
Giovanni Angelo Annoni. Cette famille, dont il existe des rameaux en Suisse (à Bâle, à Lucerne, dans le Jura) a fait fortune (comme les Stockalper et les Supersaxo en Valais) dans la logistique du transport de marchandises entre le nord et le sud des Alpes. On pourrait imaginer que ce lourd tableau d'autel ait transité par les Alpes. En réalité, il a été acheminé par bateau jusqu'au port de Gênes pour éviter les risques que faisaient peser sur lui les conflits religieux liés à la Réforme protestante. D'autres tableaux du même atelier subsistent dans le nord de la France.

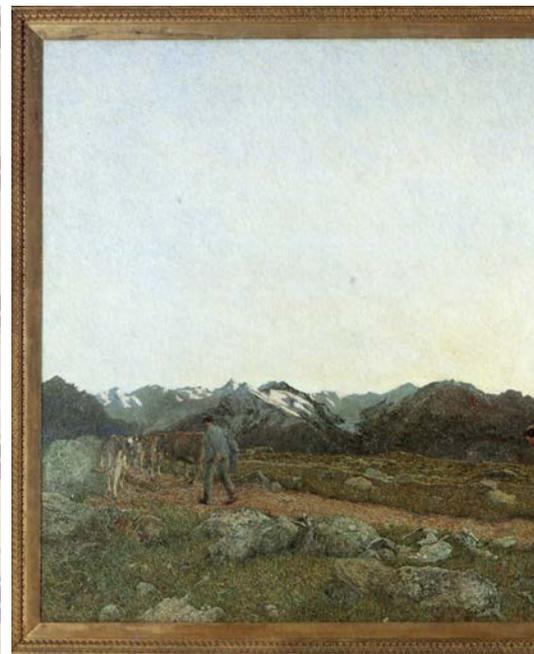
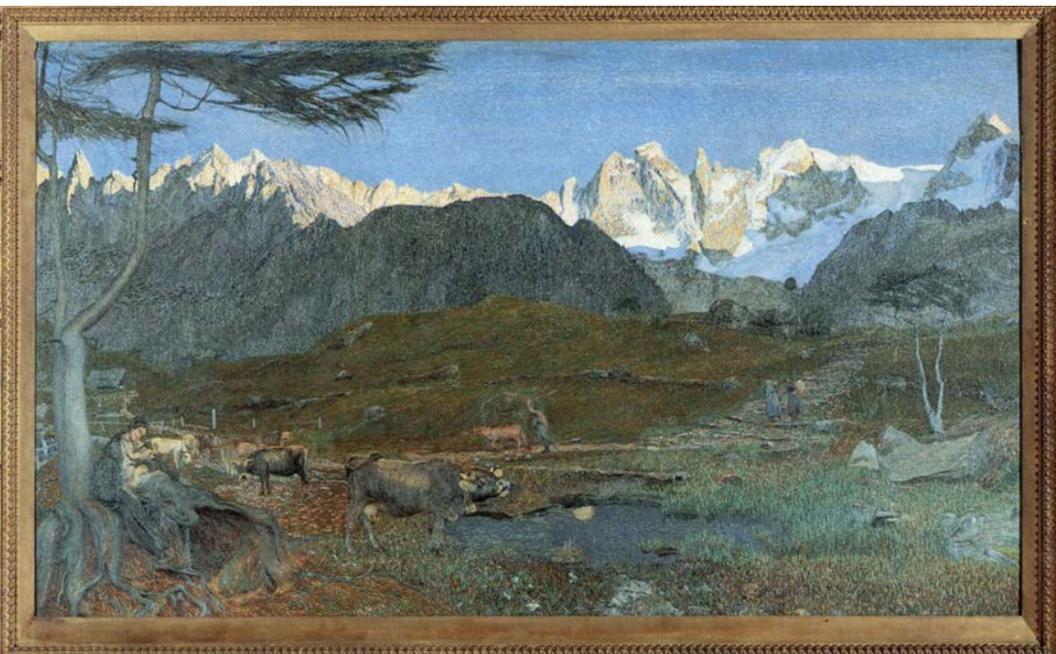


Impossible de contempler aujourd'hui le **Lac de Pusiano** sans penser à la transposition symbolique qu'en a faite Segantini dans **L'Ave Maria a trasbordo** (1882-1886). Il n'est pas anecdotique de rappeler que son fils aîné Gottardo est né quelques jours avant l'exécution du tableau. Il existe plusieurs versions de cette œuvre endommagée au cours de ses différents transports à travers l'Europe où elle a immédiatement recueilli un succès considérable.

Déjeuner à la ferme en compagnie de Maria Orsola Castelnuovo

Les villages successivement habités par la famille Segantini dans cette région lacustre qui passait autrefois pour le «Jardin de Milan» sont désormais réunis dans la commune de **Eupilio**. La journaliste, historienne et écrivain **Maria Orsola Castelnuovo**, familière de l'histoire locale, nous présentera ses recherches sur la persistance de Segantini dans la mémoire collective. Elle vient de publier une biographie de la modèle qui a assisté le peintre durant son séjour en Brianza.





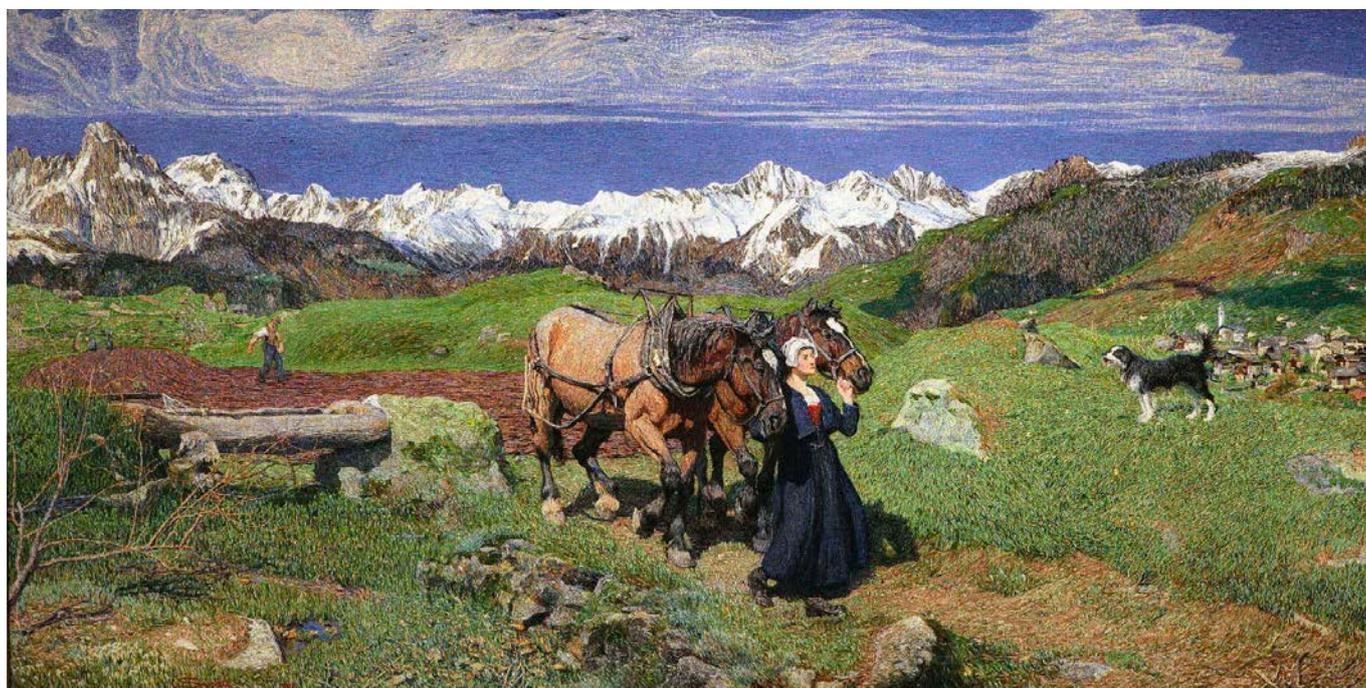
Soglio «La vita»

Schafberg: <

En allant peindre sur le Schafberg à plus de 2500 mètres d'alt., Segantini s'est mis en danger comme un explorateur de terres inconnues. Il voulait peindre en s'exposant directement à la force saisissante des lieux: restituer l'apaisement que procurent les larges horizons, la lucidité qu'on acquiert dans le silence des sommets. La péritonite qui l'a foudroyé n'était pas un effet de l'altitude, mais l'isolement de la cabane de berger où il logeait a empêché l'arrivée rapide des secours. Dans le climat intellectuel de cette époque, nourri de pensée nietzschéenne, Segantini est apparu comme l'incarnation du **sur-**

homme visionnaire qui prend généreusement des risques pour faire progresser l'humanité. Au tournant du siècle, le cimetière de Maloja (à droite), où l'artiste et sa famille sont enterrés a été photographié et peint par de nombreux admirateurs montés en pèlerinage en Haute Engadine.

Peint à Soglio sur commande de la Stern Gallery de San Francisco, **Primavera sulle Alpi** (1897, ci-dessous) est une œuvre pleine de joie de vivre. Le panorama des montagnes à l'horizon résulte du collage de plusieurs séquences qu'on ne peut embrasser in situ d'un seul coup d'œil.





«La Natura»

Maloja: «La Morte»



Ragnhild Segantini et l'historienne de l'art **Dora Lardelli**, lors d'une émission de la *RSI2*. La belle-fille de Gottardo et la directrice de l'*Archiv Culturel d'Engiadin'Ota* nous présenteront le Chalet familial à Maloja. **Martin Ruch**, établi à Vicosoprano, utilise les nouveaux médias (bande dessinée, installations dans l'espace public) pour faire connaître aux jeunes générations le parcours de vie de Giovanni Segantini et les contacts sociaux qu'il entretenait. Un accrochage de ses dessins est en cours à l'Hôtel Reine Victoria, à St-Moritz Bad, jusqu'au 31 mars 2019.

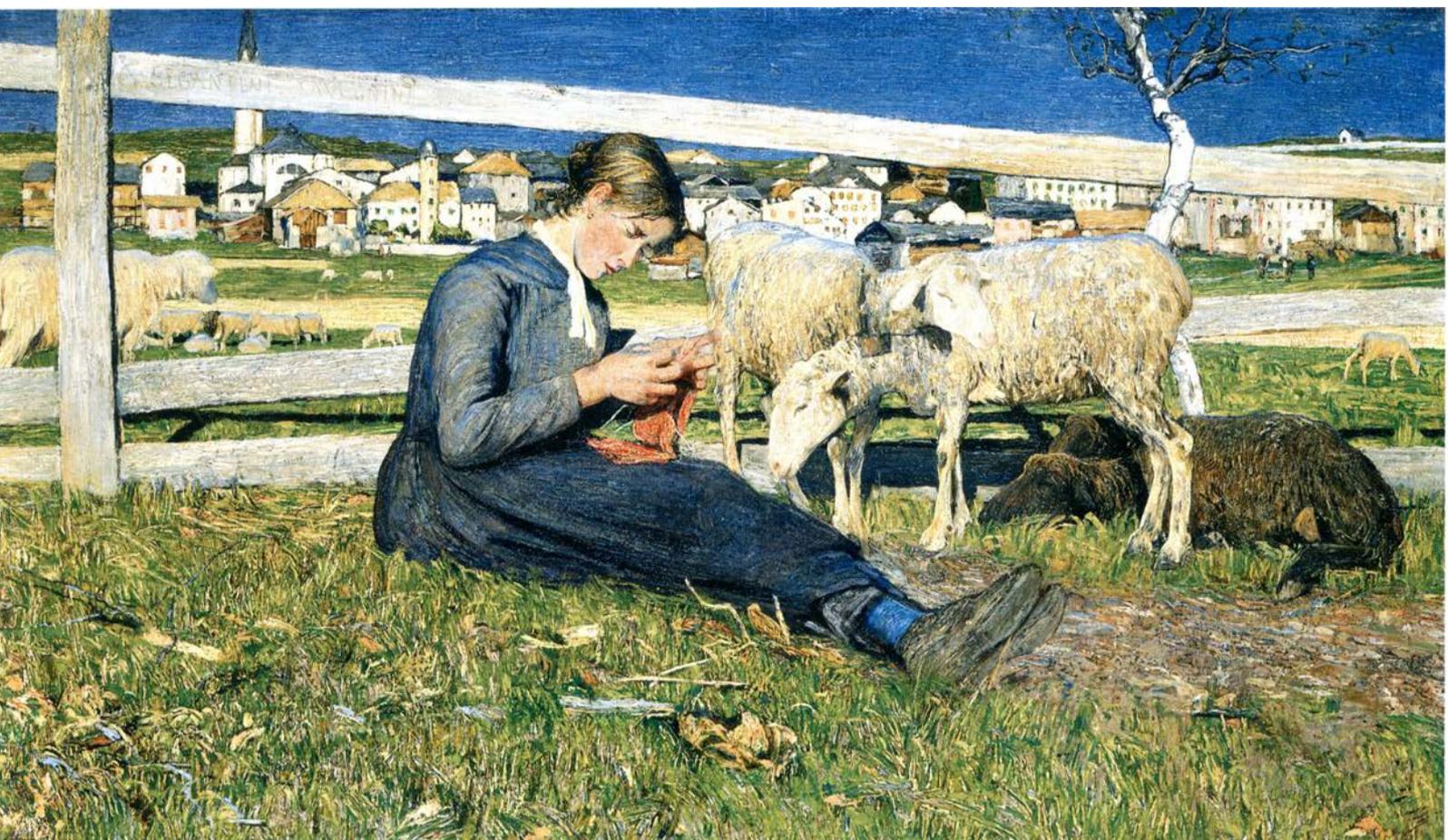


Giovanni Segantini, *Il dolore confortato dalla fede*, 1895 (Kunsthalle, Hamburg)

Savognin



Aratura (*Labours*, 1890, Neue Pinakothek München) et **Jeune fille au tricot** (1888, Kunsthaus Zürich) ont été réalisés au cours du séjour du peintre à Savognin.



Son Martegn: Jérusalem céleste



Plus de deux siècles avant Segantini, les frères **Carlo Francesco et Giuseppe Nuvolone** sont montés de Milan à Savognin pour réaliser cette vue illusionniste de la *Jérusalem céleste* sur la fausse coupole de l'église St-Martin (vers 1640).

